

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4734 - Mardi 22 Octobre 2024 - Prix : 200 Fc

CRISE ENTRE MORONI ET ANTANANARIVO :

Les lingots d'or... à tout prix



Azali et son homologue malgache Andry.

Antananarivo ne lâche pas. Après la tentative de négociation à l'amiable avortée le 26 mai, en marge de l'investiture d'Azali Assoumani, Andry Rajoelina envoie sa ministre des affaires étrangères en médiation. Objectif : la récupération des 50 kg de lingots d'or saisis par les autorités comoriennes depuis 2021.

Entre Madagascar et les Comores, il y a de nouveau de l'eau dans le gaz. Depuis la semaine dernière, la Grande-île a décidé unilatéralement d'empêcher le débarquement au port de Majunga des passagers en provenance de Moroni. Officiellement, la raison évoquée est la résur-

gence du choléra en Union des Comores. S'il est vrai que dans l'archipel le choléra circule encore, le niveau n'est pas aussi alarmant que cela. Le niveau de l'épidémie est jugé « très faible » et n'a pas à entraîner la fermeture des frontières chez les voisins. C'est en tout cas l'avis largement partagé dans la sphère politique à Moroni. Le timing choisi pour dégainer l'argument du choléra, et décider par conséquent la fermeture brutale des frontières maritimes, ne serait pas anodin. Le gouvernement malgache, qui rejette d'un revers de la main toutes les propositions de Moroni pour résoudre cette crise, a choisi de mettre la pression sur les Comores pour une raison bien précise.

En décembre 2021, la gendarmerie des Comores a procédé à une importante saisie de 50 kilogrammes de lingots d'or en provenance de Madagascar. L'or, depuis gardé à la Banque centrale des Comores, est réclamé aussi bien par les autorités malgaches que par les trafiquants. Voyant que Moroni est resté inflexible face à ses appels du pied, le président malgache Andry Rajoelina n'a pas abdicqué pour autant. Lui qui avait tenté vainement le 26 mai en marge de l'investiture de son homologue comorien de repartir avec les lingots, revient à la charge.

LIRE SUITE PAGE 3

ACADIE REFOULÉ DE MADAGASCAR :

Une épreuve douloureuse pour les 280 passagers

Par une décision controversée, le gouvernement malgache a refoulé 280 passagers venant des Comores, dont trois femmes enceintes et treize enfants. Les passagers, qui ont embarqué sur le navire Acadie, ont vécu un véritable calvaire durant cinq jours, coincés en haute mer. Cet incident malheureux soulève des questions sur les droits humains et les normes de traitement des personnes, exposant la détresse de familles vulnérables.

À Mutsamudu, l'arrivée des passagers marquait la fin d'un voyage abrutissant. Les autorités locales, dirigées par le gouverneur Dr Zaidou Youssouf, ont accueilli les passagers avec compassion. « Nous avons vu des enfants, des personnes âgées et des femmes épuisées débarquer, leur visage trahissant les épreuves qu'ils ont endurées », a témoigné un observateur présent sur les lieux. De nombreuses familles se retrouvaient dans l'incertitude, tandis que d'autres, épuisées

par le voyage, se préparaient à regagner Moroni à 20h00 ce dimanche 20 octobre.

Le gouverneur, accompagné d'autres autorités insulaires, a voulu montrer son engagement envers ces passagers en difficulté. « Sa présence ici est un geste de noblesse digne d'un responsable », a déclaré M. William Bosco, un membre de l'équipage du navire. Les autorités locales ont mis en place des mesures d'assistance, fournissant aux arrivants des besoins de base tels que la nourriture et l'eau, tout en s'efforçant de leur offrir un soutien psychologique face à leur traumatisme. La traversée a débuté le mercredi 16 octobre à Mutsamudu, mais s'est rapidement transformée en une situation d'urgence. Les passagers ont évoqué des conditions déplorable à bord, souvent sous-alimentés et sans accès adéquat aux soins médicaux. Alors que le navire naviguait en dehors des eaux comoriennes, l'absence d'assistance juridique a exacerbé le sentiment d'abandon

ressenti par les passagers, qui se succédaient pour exprimer leurs angoisses et leurs peurs face à un avenir incertain.

Le cas de l'Accadie soulève des interrogations sur le traitement des migrants et la responsabilité des gouvernements. Les récits de ceux qui ont vécu cette expérience traumatisante rappellent l'urgence d'une réflexion sur les politiques d'immigration et la nécessité de garantir les droits des individus en détresse. Le soutien apporté par le gouverneur et les autorités locales, bien qu'apprécié, ne saurait effacer les cicatrices laissées par cette expérience traumatisante. La situation souligne l'importance d'un dialogue régional sur la migration et la solidarité entre les États comorien et malgache.

Au total, ils étaient 280 passagers à bord dont trois femmes enceintes, 80 passagers embarqués de Moroni, 13 enfants et 267 passagers adultes. Parmi eux, seuls deux malades sont autorisés à débarquer sur cinq munis de certificats médicaux. Une situa-



280 passagers refoulés à Madagascar.

tion très alarmante selon le prétexte avancé par les autorités malgaches. « Le prétexte lié au choléra ne tient pas », dit le gouverneur, car, « les textes des pays membres de l'OMS, choléra ne figure pas sur la liste des maladies qui doivent imposer une fermeture de frontière », fait savoir le gouverneur.

Incrovable mais vrai, à ce niveau, les autorités comoriennes ont accepté de payer tous les frais médicaux pour des tests de dépistage, afin de faciliter le débarquement des pas-

sagers. Mais, « les autorités malgaches restent inflexibles d'un non catégorique », selon le premier magistrat de l'île. Le gouverneur d'Anjouan indique que les homologues malgaches n'ont pas informé ceux des Comores d'une éventuelle fermeture. Notons que le climat d'apaisement des passagers prouve encore une fois qu'il y a un solide lien social entre les deux pays, malgré ce différend.

Younès

CULTURE :

Fin du projet « à vos CLAC, prêts, partez »

Mis en place depuis deux ans, le projet « A vos Clac » a pris fin ce samedi 18 octobre à Moroni. Financé par l'ambassade de France et porté par le ministère de la culture en partenariat avec l'Alliance française et plusieurs organisations, ce projet visait à redynamiser les clac (centre de lecture et d'animation culturelle) en Union des Comores.

Le ministère des arts et de la culture en collaboration avec l'ambassade de France a clôturé ce samedi 19 octobre à Moroni, le projet A vos CLAC, après deux ans de missions. Ce projet visait à redynamiser l'attractivité dans la fréquentation des CLAC dans le pays. Selon la directrice des arts et de la culture, Wahidat Hassani, ce projet a permis de redonner vie aux CLAC, en offrant aux usagers des activités d'animation culturelle, artistique, sportive et éducative. « Il

a permis de poser les jalons, d'une politique nationale du livre et de la lecture publique à asseoir et à mettre en œuvre ». Selon elle, ces activités réalisées durant ces 2 ans sont rendus possible grâce à la détermination et au dévouement de tous les partenaires. « Le renforcement de l'apprentissage du français constitue le résultat palpable et visible du projet ».

Présent, l'attachée de coopération de l'ambassade de France, Alexandra Le Rochellec, le réseau des CLAC s'est grandement professionnalisé à travers le projet Fonds Equipe France intitulé A VOS CLAC, prêts partez ! initié en avril 2023. « Contre vents et marées, nous avons tenu bons. Nous avons rencontré des réussites et des difficultés qui nous ont d'autant plus soudés et renforcés dans nos convictions et valeurs partagées. Nous avons renforcé la mission de service public de ces 15 CLAC à travers le

pays. Cette mission est dédiée aux usagers des CLAC jeunes et moins jeunes », confie-t-elle. Et de poursuivre : « l'ambassade de France à travers son SCAC restera toujours aux côtés du réseau des CLAC aux Comores. Car nous partageons les mêmes objectifs qui sont la lecture plaisir, la diversité linguistique et culturelle, l'accompagnement de la jeunesse à grandir et réaliser ses rêves ».

De son côté, le formateur aux métiers de l'animation association seaview artwork, Abdoulanzize Ahmed, se réjouit d'avoir passé deux années auprès de ces animateurs. « Vous m'avez fait passer sans doute les plus belles années de mon métier. Accueillir les usagers, savoir les orienter dans leurs choix de lectures, proposer des animations culturelles, ludiques, sportives dans et hors des CLAC voilà dorénavant ce que le réseau des animateurs des CLAC est en mesure d'offrir avec

professionnalisme », renchérit-il. Et de continuer : « Désormais ces jeunes venant des 15 CLAC de l'union des Comores sont capable d'exploiter toutes les ressources à l'instar de la tenue d'une bibliothèque de lecture publique. Vous êtes l'élite, ceux qui allaient accompagner cette jeunesse comorienne grâce à votre formation de BAFA-COM.

Du côté des participants, Saidat Youssouf exprime sa satisfaction durant ses 2 ans qu'ils ont passé ensemble. « Nous sommes ici pour clôturer cette épisode mais ce n'est pas la fin des clac. Cette mission que nous avons, c'est de redonner vie à nos clac, faire comprendre à tout le monde qu'on existe et donner cette ascension et notion de clac, pas seulement pour la lecture mais aussi pour l'animation culturelle. Je ne cesse de remercier ceux qui ont pris cette initiative, une chance pour moi. On nous a remonté les bretelles

pour qu'on puisse devenir des animateurs et animatrices », lance-t-elle.

Notons que 17 animateurs se sont retrouvés durant une semaine à Moroni pour une session de pilotage d'un CLAC et partage de compétence. Les stagiaires ont travaillé sur plusieurs modules à l'instar de la déontologie, le règlement intérieur, la communication de gestion etc. Des attestations ont été décernées à la fin de la session. Ce réseau a vu le jour en 1995 avec l'ouverture des 10 premiers CLAC et fêtera l'an prochain ses 30 ans. Et à la fin de la formation, les stagiaires ont réalisé individuellement leur bilan de ladite formation à travers un questionnaire en ligne. Nécessitant de prévoir un temps formel pour cela tout en étant attentif sur la question de la connexion Internet.

Mohamed Ali Nasra

RÉHABILITATION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE :

Des compteurs communicants remis à la SONELEC Mohéli

Le Projet d'accès à l'énergie solaire aux Comores (PAESC) poursuit sa mission dans les îles. Le vendredi 18 octobre, ce dernier a remis à la SONELEC Mohéli des compteurs communicants et des matériels.

C'est dans une grande cérémonie organisée à la SONELEC le vendredi 18 octobre dernier, que le projet PAESC en présence du ministère de l'énergie de l'eau et des hydrocarbures, a remis des compteurs et matériels de réhabilita-

tion du réseau. Cette cérémonie a vu la participation de plusieurs autorités politiques nationales, insulaires et des notables. Il s'agit d'un projet du gouvernement comorien financé par la Banque mondiale à hauteur de 43 millions de dollars américains, soit 19 milliards de francs comoriens, notamment pour moderniser les infrastructures énergétiques entre autres objectifs fixés.

« Cet heureux évènement n'est pas le fruit du hasard, mais il est la suite logique des décisions et des actes du gouvernement sous le lea-

dership de son excellence Azali Assoumani », a indiqué Antufati Soidri, la directrice de cabinet du ministre Aboubacar Said Anli qui n'a pas pu se présenter pour des raisons d'agenda. La modernisation des infrastructures énergétiques « est un pilier essentiel de notre stratégie nationale », a-t-elle rassuré avant de poursuivre : « En effet, un réseau électrique fiable et performant est indispensable non seulement pour garantir un approvisionnement stable en électricité, mais aussi pour soutenir le développement écono-

mique et améliorer la qualité de vie de nos concitoyens ».

À Mohéli, comme dans les autres îles de l'Union des Comores, il est impératif, dira la directrice que chaque citoyen, chaque entreprise et chaque service public bénéficie d'une énergie accessible, durable et abordable. Ces compteurs communicants STS modernes permettront, selon les techniciens, de mieux gérer la distribution d'électricité, de suivre en temps réel la consommation énergétique et de réduire les pertes. « Cette innovation est une avancée

majeure qui nous rapprochera d'un réseau plus performant, plus transparent, et mieux adapté aux besoins des Comoriens » précise Antufati Soidri.

Une exposition des compteurs à disque, compteur PP1 et PP2 a été faite. Et Mohed Elhad Antoy l'administrateur du laboratoire à la SONELEC Mohéli de montrer que ces compteurs n'arrivaient pas à répondre aux besoins de la population c'est pourquoi l'arrivée de ces compteurs intelligents est sollicitée.

Riwad

CRISE ENTRE MORONI ET ANTANANARIVO :

Les lingots d'or... à tout prix

Suite de la page 1

Il compte dépêcher, cette semaine à Moroni, sa ministre des affaires étrangères pour tenter à nouveau de faire fléchir Azali Assoumani. « Je ne vois pas Azali accéder à la demande d'Antananarivo. Au-delà du fait que nous avons pleinement le droit de garder les lingots, il faut savoir que rien ne prouve, jusqu'à ce stade, qu'ils appartiennent à l'État malgache. Si vous vous souvenez bien, l'on disait aussi qu'ils étaient achetés au Mali », nous confie un collaborateur de premier plan du locataire de Beit-Salam où devrait être reçue, ce 24 octobre, la cheffe de la diplomatie malgache, si Beit-Salam autorise les Affaires étrangè-

res à répondre favorablement à sa demande.

Contrairement aux autorités malgaches, les trafiquants, eux, avaient présenté des documents supposés attester de l'origine malienne du métal. Malgré tout ce flou, Moroni serait prêt faire preuve de bonne volonté dans cette affaire et de céder les lingots si Antananarivo se plie à une exigence. Selon deux sources gouvernementales, le président Azali exige en effet « une demande officielle » émanant des autorités malgaches avant de leur remettre les lingots. « Les Malgaches prétendent que les lingots d'or appartiennent au beau-père d'Andry Rajoelina. Qu'ils forment alors la demande officielle de

restitution », nous siffle un des ministres que nous avons interrogés, séparément. Pour notre interlocuteur, cela ne fait aucun doute : la démarche officielle reste bel et bien la pierre d'achoppement des négociations. Il faut dire que la libération des trafiquants malgaches Azaly Failaza Pacheko et Pierre Stenny, aussitôt extradés à Madagascar en janvier 2022, en dit long sur l'influence du prétendu propriétaire. Ils étaient arrêtés à l'aéroport de Hahaya le 28 décembre 2021 avec un complice comorien, Elhad Ibrahim Halifa, alors qu'ils étaient en partance pour Dubaï à bord d'un jet privé avec le métal jaune. Le président malgache avait dépêché son ministre de la justice de l'époque,

Herilaza Imbiki, pour négocier l'extradition. Celle-ci a été obtenue dans la douleur après près de 48h de pourparlers.

Depuis la saisie de ces lingots, les relations entre Madagascar et les Comores ne sont plus au beau fixe contrairement à ce que veut faire croire un conseiller du président Rajoelina. Les transports aériens entre les deux pays, suspendus depuis la crise de la Covid-19, n'ont jamais été rétablis. Une mesure de rétorsion décidée, encore une fois, par Antananarivo et dont la population des deux parties fait les frais. A Moroni, les autorités regrettent « l'amalgame » de la partie malgache. « La bonne approche serait que nos deux ministères de la justice se rap-

prochent entrent eux comme c'est une affaire judiciaire et non politique », prône un membre du gouvernement, tandis qu'un ancien ministre des affaires étrangères renchérit en paraphrasant De Gaulle à propos du Brésil : « Tant que Madagascar ne fera pas la distinction entre les affaires privées et publiques, elle restera toujours un grand pays d'avenir. Ce mélange des genres ne peut offrir un véritable futur à l'île et à la région, tout comme le mariage de la carpe et du lapin est voué à l'échec ».

Toufè Maecha

RÉSILIENCE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES :

Une priorité nationale

La direction générale de la sécurité civile a lancé, ce lundi 21 octobre à Moroni, un atelier de deux jours consacré à la validation de la stratégie nationale de réduction des risques de catastrophes. Cet événement vise à aligner la stratégie nationale au cadre d'action de Sendai afin de prévenir l'apparition des nouveaux risques, de réduire ceux qui existent déjà, et de gérer les risques résiduels. Cet atelier a réuni de nombreux acteurs nationaux et internationaux, témoignant de l'engagement collectif face aux défis climatiques.

Une nouvelle loi sur la gestion des risques de catastrophes a récemment été promulguée, offrant un cadre juridique pour renforcer la résilience du pays. « Cette loi permettra aux Comores de renforcer leur capacité à faire face aux catastrophes liées aux changements climatiques, tout en clarifiant les rôles et responsabilités des acteurs clés », a souligné Snehal Soneji,

Représentant résident du PNUD. Il a également réitéré l'engagement du PNUD à soutenir les Comores dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable, notamment en matière de gestion des risques de catastrophes.

Le ministre de l'Intérieur représenté par son directeur de cabinet, Fatah Boina, lors de l'ouverture de l'atelier, a mis en lumière l'importance de cet événement: «Les catastrophes frappent en priorité les plus vulnérables, ralentissant les efforts de développement et fragilisant nos institutions. Notre responsabilité est de transformer cette vulnérabilité en résilience grâce à une approche intégrée et globale ». Le directeur de cabinet a également annoncé que des travaux sont en cours pour finaliser la création d'un Fonds National d'Urgence et de Résilience, destiné à renforcer les capacités financières du pays et à garantir une réponse rapide en cas de catastrophe. Divers plans spécifiques, tels que le Plan Karthala et le Plan Cyclone/Inondation, sont en



cours d'actualisation pour mieux anticiper les risques.

Carlos Augusto Uribe Perez, représentante de l'UNDRR, a envoyé un message vidéo préenregistré et diffusé pendant cet atelier. Elle a pour sa part rappelé que la région a été marquée ces dernières années par de nombreuses catastrophes, dont l'impact a été amplifié par le changement climatique. « Si nous ne prenons pas en compte l'importance d'une planification et

d'un investissement intégrés dans les mesures de réduction des risques de catastrophe, ces phénomènes continueront de s'aggraver », a-t-elle averti. Elle a également encouragé l'Union des Comores et les acteurs présents à intensifier leurs efforts face aux phénomènes extrêmes, tels que les vagues de chaleur, qui touchent de plus en plus la région.

La Représentante de l'UNDRR a invité le gouvernement comorien

à adopter et signer le Cadre Global pour la Sécurité Scolaire, qui vise à protéger les enfants face aux risques de catastrophes. Cet atelier marque donc une étape importante dans le renforcement de la résilience des Comores face aux aléas climatiques, avec une approche centrée sur la prévention et la gestion efficace des risques.

Mohamed Ali Nasra

TÉLÉCOMMUNICATIONS :

Les Comores au sommet pour la normalisation des TICs



C'est en Inde, que se tient jusqu'au 24 octobre, l'AMNT-24, l'assemblée mondiale de normalisation des télécommunications. Les Comores sont représentées par le directeur général de l'autorité nationale de régulation des TICs, Saïd Bouhtane Saïd Chamasse. Pour ce sommet, l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) appelle à un consensus, sur une utilisation intelligente, éthique des nouvelles technologies et à une connectivité universelle.

« Le Directeur Général Saïd Bouhtane a pris part à cette rencontre qui réunit plus de 3000 délégués issus des 190 pays membres de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT), ainsi que différents partenaires du secteur des tics. Représentant des Comores, c'est une occasion de renforcer les partenariats avec les différents pays » lit-on dans une publication de

l'autorité nationale de régulation. Neuf jours durant, du 15 au 24 octobre, les dirigeants mondiaux et les spécialistes des nouvelles technologies des télécommunications vont tableter sur l'avenir de l'IA, que ce soit sur son aspect moral, que sur sa capacité à être un outil capable de toucher le maximum de personne à travers le monde.

Des vœux qui n'ont pas laissé insensible le premier ministre de l'Inde, Narendra Modi, hôte du sommet. Dans un monde où, l'intelligence artificielle est de plus en plus remise en question par ses dérives, le chef du gouvernement indien a souligné la nécessité d'avoir des normes. « Quelles que soient les normes que nous établissons dans ce domaine, elles traceront la voie de notre avenir. Par conséquent, la sécurité, la dignité et l'équité-sur ces principes, nous devons travailler, et cela devrait être au centre de nos discussions. Notre objectif devrait être qu'aucun pays, aucune région et aucune communauté ne soit laissé pour comp-

te à l'ère numérique ».

Mme Doreen Bogdan-Martina, secrétaire générale de l'IUT qui a ouvert la cérémonie a aussi insisté sur la nécessité de réguler en mettant des normes universelles. « Ce rassemblement mondial appelle à une action collective audacieuse. Au cours des dix prochains jours, nous pouvons renforcer le rôle des normes internationales en tant que fondement de la gouvernance numérique mondiale ». Lors du symposium qui a précède ce sommet, les dirigeants ont réaffirmé : « l'importance d'investir dans le développement de normes techniques pour propulser les innovations dans des domaines clés comme l'IA, les villes intelligentes et les mondes virtuels afin d'accélérer le développement durable », nous fait dire le communiqué de presse, de l'UIT.

Imtiyaz

CHAMPIONNAT DE NGAZIDJA DE FOOTBALL

Le Volcan club, toujours en éruption

C'était un match jugé à haut risque par la ligue régionale de football de Ngazidja, d'où sa délocalisation pour être joué dans un stade qui a les conditions de sécurité minimale. Le match entre Ngaya club de Mde et Volcan club de Moroni, prévu au départ le 19 octobre à Vuvuni, s'est joué le lendemain (20 octobre) au stade Hassani Soilihi par décision de la ligue.

Les rouges de Mde ont inauguré leur retour dans l'élite du football comorien, par un sérieux revers au stade de Moroni. L'inaltérable capitaine des rouges, Saïd Hachim, de retour dans le championnat de Ngazidja aurait aimé fêter son retour autrement, que par une défaite. C'était sans compter sur la détermination de Volcan Club, qui rêve de nouveau de goûter au titre de champion des Comores après deux saisons de disettes.

Dans un stade de Moroni à moitié rouge, aux couleurs de Ngaya de Mde, le spectacle a été assuré par les deux formations. Si le résultat final ne reflète pas l'état général de la rencontre (3-0), ceux qui étaient au stade Hassani Soilihi ont vécu des véritables moments de football. Malgré une supériorité évidente sur le papier, Volcan Club de Moroni a mis du temps, avant de prendre le match par le bon bout. Après les 45 premières minutes,

les deux équipes se sont séparées par un résultat nul et vierge.

Le retour des vestiaires et la réorganisation tactique mise en place par coach Soumet a permis aux moroniens de tirer leurs marrons du feu. Cinq minutes après le début de la seconde période, Volcan club trouvait la faille devant la cage de Ngaya, grâce au jeune talentueux, El-Amin, alias Pippo. Cette ouverture du score à la cinquantième (50e), a eu le mérite de redonner de la confiance aux locaux qui étaient en déplacement pour cette rencontre.

Malgré le but encaissé, Ngaya ne s'est pas démonté, il a continué à imposer son jeu. Avec un effectif moins fourni que son adversaire du jour, celui qui a été plusieurs fois champions des Comores savait que la moindre



erreur allait se payer cash. Le coaching gagnant de Soumet à l'heure de jeu a fait le reste. En faisant rentré, Chamoune, un

ancien de Bonbon Ndjema avec qui il avait été doublement sacré champion des Comores (2020, 2021), le technicien de Volcan

Club savait que son adversaire avait épuisé toutes ses ressources. Coup par coup, le natif de Chouani a expédié le cuir au fond des filets de Ngaya à deux reprises. A la quatre-vingt-septième (87e), puis à la quatre-vingt-neuvième (89e) minute de jeu. Cette victoire permet à l'équipe de Moroni, de bien démarquer la saison en gardant le même rythme que le leader du championnat. Petite remarque pour cette première journée de championnat, les trois premières places sont occupées, par les derniers vainqueurs du championnat des Comores, USZ (2024), Volcan Club (2022) et Djabal FC (2023).

Imtiyaz

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Saïd Omar
Rédactrice en chef
 Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 Mohamed Youssouf
 Sanaa Chouzour
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riwad
 A Bardraoui
 Mohamed Ali Nasra
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
 www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45



SOIRÉE DE GALA

DU ROTARY CLUB MORONI

AU BÉNÉFICE DE ACCF

**ASSOCIATION COMORIENNE
 CONTRE LE CANCER CHEZ LA FEMME**

ET DES ACTIONS DU CLUB

26 OCTOBRE | 19H
 À L'HOTEL RETAJ

AVEC LES ARTISTES :

YAX LEADER

JAZZ YLANG

Personne individuelle **15 000 FC**

Couple **25 000 FC**

Enfant **7 500 FC**

Préventes disponibles à Kenya Airways | Retaj Hôtel | Campus France

ACCF COMORES

Contacts : 3384636 / 4753608

ROTARY CLUB DE MORONI